



Activités

14-1 | 2017
Varia

Dujarier, M.-A, Gaudart, C., Gillet, A., & Lénéel, P.
L'activité en théories. Regards croisés sur le travail

Jacques Leplat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/activites/2946>

DOI : [10.4000/activites.2946](https://doi.org/10.4000/activites.2946)

ISSN : 1765-2723

Éditeur

ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTIVités

Référence électronique

Jacques Leplat, « Dujarier, M.-A, Gaudart, C., Gillet, A., & Lénéel, P. *L'activité en théories. Regards croisés sur le travail* », *Activités* [En ligne], 14-1 | 2017, mis en ligne le 15 avril 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/activites/2946> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.2946>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.



Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Dujarier, M.-A, Gaudart, C., Gillet, A., & Lénéel, P. *L'activité en théories.* *Regards croisés sur le travail*

Jacques Leplat

RÉFÉRENCE

Dujarier, M.-A, Gaudart, C., Gillet, A., & Lénéel, P. (2016). *L'activité en théories. Regards croisés sur le travail*. Toulouse : Octarès. Collection « Travail et activités humaines »

NOTE DE L'ÉDITEUR

Jacques Leplat, décembre 2016

- 1 Cet ouvrage collectif a été codirigé par quatre chercheurs présentés dans le préambule : M.-A.Dujarier, sociologue du travail, C. Gaudart, ergonomiste, A. Gillet, sociologue du travail et des organisations, et P. Lénéel, sociologue. Sont également présentés les auteurs des communications : Alexandra Bidet, sociologue, Anni Borzeix, sociologue du travail, Yves Clot, professeur de la chaire de psychologie du travail du CNAM, Christophe Dejours, professeur au CNAM, chaire psychanalyse-santé-travail, Dominique Lhuilier, psychologue du travail, Yves. Schwartz, professeur émérite en philosophie, Gilbert de Terssac, sociologue et François Vatin, professeur de sociologie.
- 2 L'introduction, rédigée par les quatre directeurs, précise le contexte dans lequel s'inscrit ce travail collectif : « il trouve son point de départ dans une question régulièrement posée par les chercheurs qui se penchent sur le travail : 'à quoi nous sert l'activité pour comprendre le travail ?' À cette question les réponses proposées par les différentes disciplines sont diverses comme l'ont constaté les chercheurs cités plus haut qui ont souvent eu l'occasion d'en débattre et de constater que "la focale posée sur le travail, comme les raisonnements et les références théoriques diffèrent. Le dialogue

d'interdisciplinarité passe par une explicitation des paradigmes et des théories mobilisées. » (p. 9) : c'est à cette question que voudrait répondre le présent ouvrage « qui a pour ambition d'explicitier de façon pédagogique des théories et des débats pluridisciplinaires sur l'activité. Il s'adresse à des spécialistes du travail qui cherchent à repérer, comprendre et articuler la diversité théorique des approches. Mais les textes sont aussi, pour le profane, autant de voyages au cœur des disciplines lui permettant de découvrir moult connaissances, proposant des chemins et des croisements, des orientations à poursuivre » (p. 10).

- 3 Après ces considérations introductives générales s'ouvrent huit chapitres rédigés, chacun, par un (ou deux) des chercheurs mentionnés plus haut. Le dernier chapitre, conclusif, traite des « enjeux du point de vue de l'activité sur le travail ». Chaque chapitre (mot curieusement absent dans cet ouvrage !) est conçu sans rapport explicité avec les autres. Comme il ne peut être question, ici, de commenter chaque chapitre en détail, on se contentera de citer les titres des contributions pour chaque chapitre. 1) Travailler, c'est produire : activité, valeur et ordre social. 2) Ce que l'activité nous "fait". 3) Activité, affect : sources et ressources du rapport social. 4) La référence à l'activité en psychodynamique du travail. 5) Apports d'une sociologie de l'activité pour comprendre le travail. 6) L'activité dans et au-delà du monde du travail. 7) L'activité peut-elle être objet d'« analyse ? » 8) L'activité dans le travail : un point de vue sociologique. 9) Le dernier chapitre, conclusif, traite des enjeux du point de vue de l'activité sur le travail. Il se propose d'examiner « comment chacune des approches de l'activité présentées dans cet ouvrage permet de mieux comprendre le travail » et il justifie sa conception en faisant « l'hypothèse que les auteurs ici réunis partagent ce que nous serions tentés de nommer le *point de vue de l'activité sur le travail* » (p. 223).
- 4 La fin de cette conclusion « tente de proposer quelques pistes de recherche susceptibles de recueillir l'assentiment des auteurs de l'ouvrage afin de contribuer au développement du *point de vue de l'activité* » (p. 225). Ils développent ces pistes autour des thèmes suivants : Travail, activité : définitions et traditions ; Rapports sociaux, domination et pouvoir ; Théories du sujet et subjectivation ; Méthodologie.
- 5 Les auteurs ayant l'intention de poursuivre leurs recherches, il a semblé intéressant de formuler quelques remarques critiques susceptibles de leur être utiles et propres à susciter un débat ultérieur. Les premières remarques concernent l'organisation de l'ouvrage. Ainsi, il est difficile d'être d'accord avec cette déclaration de l'introduction : « ce livre est plus qu'une collection de communications » (p. 10). Il laisse plutôt l'impression qu'on ne perdrait rien d'essentiel à présenter les différents chapitres dans un autre ordre ! En effet, les relations entre les chapitres ne sont pas explicitées, ni les rapports de ces derniers avec l'ensemble.
- 6 On aurait attendu, qu'au début du livre soit proposée une définition ou un commentaire des mots et des expressions dont la signification est mal fixée et peut engendrer des incompréhensions ou des erreurs d'interprétation. Le concept de travail n'est jamais spécifié (par exemple, travail physique pénible, travail répétitif, travail d'identification d'objets, etc. ?) Les théories évoquées sont-elles très générales ou spécifiques à un certain type de travail ? Les concepts d'action, d'activité, de travail, par exemple mériteraient d'être précisés, car leur signification varie avec les auteurs les domaines et parfois le contexte. Une auteure apporte bien des informations utiles sur ces questions, mais au milieu de l'ouvrage. Il y a aussi un mot qui paraît peu dans ce texte, c'est celui de pratique. Les théories qui sont débattues, en quoi éclairent-elles les

pratiques que gèrent les concepteurs, les techniciens, les ingénieurs ? De la chambre où sont bâties les théories au chantier où elles sont mises en œuvre, quel chemin ?

- 7 Il aurait été utile de situer la démarche adoptée dans ces recherches par rapport à d'autres, développées dans des situations voisines à des époques diverses. Les recherches sur l'activité au travail ont donné lieu à une abondante littérature à l'étranger, comme en France. On peut regretter qu'il soit si peu fait mention des travaux réalisés par les psychologues et ergonomes français (sauf quelques lignes en notes de bas de page). On aurait apprécié de connaître les raisons de cette absence. À titre d'information, pour témoigner de l'intérêt qui perdure dans les milieux de psychologie ergonomique pour le développement du concept d'activité, il est signalé, en note¹, une revue qui vient de publier très récemment deux numéros spéciaux de psychologie ergonomique sur ce thème de l'activité auquel a d'ailleurs collaboré une des auteures du présent ouvrage.
- 8 Les imperfections relevées par cette analyse n'enlèvent pas les mérites de ce livre, signalés par ailleurs. Il contient d'excellentes contributions de chercheurs compétents qui élargissent et approfondissent le champ des recherches et leur portée. Les appréciations de l'ensemble du livre et celles des chapitres ne coïncident pas toujours. Les réserves portent surtout sur l'organisation, d'autres sont plus spécifiques. Il reste au lecteur à faire sa propre évaluation, ce qui constitue un exercice pédagogique très utile ! Souhaitons, en tous cas, que cette analyse contribue à stimuler les études et recherches sur le travail et l'activité, car elles constituent des domaines de recherche très riches du point de vue théorique et pratique.

NOTES

1. *Le Travail Humain* (2016), vol. 79, n° 1 et 3. Analyse de l'activité : quelles contraintes et quels renouvellements ?